AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 15-3-67 624267

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 40-00-74)
(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MAYENNE, MORBIHAN, ORNE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Route de Fougères - RENNES, (face à l'Hippodrome)
C. C. P. : RENNES 9.404-94

ABONNEMENT ANNUEL

~~15 F~~

25 Fr

Supplément n° 2 au Bulletin n° 78 — 14 MARS 1967

/ AVERTISSEMENTS /

ARBRES FRUITIERS

TAVELURE DU POMMIER

Certaines variétés ont atteint et même dépassé le stade C-C3 considéré comme celui de début de réceptivité à la maladie.

Bien que les projections d'ascospores soient encore très faibles, des contaminations sont susceptibles de se produire sur ces variétés. Il convient donc de les protéger par un traitement qui devra être effectué dès que possible.

Les variétés à débourrement plus tardif devront être traitées dès qu'elles atteindront le stade C-C3.

TAVELURE DU POIRIER

En raison des pluies, qui sont intervenues depuis notre avis du 3 Mars, il est nécessaire de renouveler la protection des arbres ayant reçu leur premier traitement avant le 8 Mars.

/ INFORMATIONS /

ARBRES FRUITIERS

OIDIUM DU POMMIER

Sur les rameaux contaminés l'année précédente, la maladie apparaît dès le débourrement. Au cours de périodes chaudes, le champignon peut s'étendre à d'autres parties de l'arbre et devenir très nuisible (notamment sur certaines variétés), si aucune mesure n'est prise pour enrayer son développement.

P. 1. 79

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

La lutte consiste d'abord à supprimer les pousses atteintes (mesure indispensable, surtout dans les jeunes vergers) et à les détruire par le feu.

La lutte chimique peut être réalisée par des traitements effectués à cadence régulière sous forme de poudrage, de pulvérisation, ou mieux encore en combinant les deux méthodes : pulvérisation avant floraison, poudrage après. Pour le choix du produit se reporter à l'édition spéciale.

Les traitements en pulvérisation (quelle que soit la matière active employée) doivent être appliqués avec un fort volume d'eau : 2.000 à 3.000 l/ha suivant la forme de conduite des arbres et le développement de la végétation.

Les essais réalisés au cours de ces dernières années montrent que le soufre (sublimé, fluent) utilisé en poudrage, donne d'aussi bons résultats qu'en pulvérisation.

La plupart des arboriculteurs ajoutent à la bouillie anti-tavelure un fongicide destiné à combattre l'Oïdium. Ce traitement mixte assure une efficacité satisfaisante à l'égard de cette maladie dans les vergers peu contaminés. Mais, en cas de forte infestation, il devient insuffisant et des traitements spécifiques anti-Oïdium devront être prévus entre deux applications dirigées contre la Tavelure.

Le Contrôleur chargé des Avertissements Agricoles,

G. PAITIER.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

J. DELOUSTAL.

DEPART DE M. BARBOTIN

Nous informons nos abonnés que M. BARBOTIN, Ingénieur d'Agronomie, qui -exception faite de la période comprise entre Janvier 1959 et Février 1962 où il servit en Algérie- était depuis 1947, époque à laquelle remonte la création de la Station, chargé des Avertissements Agricoles, vient d'être appelé à assumer la direction de la Circonscription de Poitiers, nouvellement créée.

M. BARBOTIN ayant rejoint son Poste, sa signature ne figurera plus sur les Avertissements Agricoles.

Qu'il nous soit permis de lui exprimer les regrets que nous cause l'interruption d'une collaboration datant de 1942, année de son entrée dans le Service, nos très vives félicitations pour l'avancement dont il vient d'être l'objet et nos voeux pour le succès de la mission qui lui a été confiée.

La responsabilité des Avertissements Agricoles sera désormais assurée par M. PAITIER, Ingénieur des Travaux Agricoles, que nos abonnés connaissent déjà, puisqu'il était l'adjoint de M. BARBOTIN depuis trois ans et signait conjointement avec lui les Avertissements Agricoles.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

J. DELOUSTAL.